



La préparation est aussi physique et technique  
Le matériel doit être prêt et le bonhomme aussi  
L'objectif est fixé à 2500 km entre le 1er janvier et le jour du  
départ,  
Cet objectif n'est pas très ambitieux,

voilà le jour du départ qui approche

Je médite sur les trois principes ; manger avant d'avoir faim,  
boire avant d'avoir soif, mettre une dent avant que ça monte ,  
il n'y a pas de stress, les 2500 km sont dans mes jambes et le  
nouveau vélo est prêt au garage



Seule la météo reste un problème en cette année au climat plutôt  
maussade,  
et surtout le vent, le vent qui peut transformer la descente en  
montée, la ballade en galère  
Pourvu que le vent passe à l'ouest !



27 juillet 2007

St Briec- Monfort sur Meu



Le départ de la maison à lieu à 7h32

Le temps est humide, presque froid, le vent de sud ouest est fort  
Pouvru qu'il passe à l'ouest

Je me suis perdu à Meslin, à 20 km  
de la maison, à cause d'une  
déviation due à des travaux sur la  
voie de chemin de fer, ça frôle le  
ridicule si prêt de chez soi,  
La pluie est fine



Elle cesse bientôt sans  
pour cela que le beau  
temps revienne

L'arrivée au camping de  
Monfort sur Meu, de  
bonne heure, après 97 km

parcouru à 18,5 km/h me permet de visiter une belle petite  
ville qui à vu naître Saint Louis Marie Grignon de  
Monfort,



28 juillet 2007 Monfort sur Meu - Craon



Cette première nuit sous la tente ne m'a pas apporté le réconfort d'une très bonne nuit  
Plutôt que la tente, c'est la faute de mon matelas de dimension réduite 50\*60\*3

Il a plu fort des 5h00 et j'ai dû plier la tente mouillée sous la pluie

Le départ en Kway se fait toujours par vent de sud Ouest  
Pourvu qu'il passe à l'ouest

Le premier rayon de soleil me rechauffe sur mon banc devant la poste de Janzé où je casse la croûte

Après Janzé le temps s'éclaircit et la campagne devient belle avec des blés lourds et mûrs, des villages et des petites églises et,,, des chiens (3 agressions en 2 jours, c'est trop)

Le camping de Craon est plus avenant que la ville



Un cachet d'aspirine pour un début de migraine, une bonne petite sieste et ensuite : au lit



29 juillet 2007

Craon - Rillé



C'est Dimanche

Le temps est toujours gris et bas et froid  
chapeau le mois de juillet !

Le départ de bonne heure, avec le dos en compote because le  
matelas, se fait avec un fort vent favorable

Il est passé à l'ouest  
ça file

J'ai vu les trois rivières, la Mayenne à Daon, la Sarthe à  
Villeneuve et le Loir à Montoire



Demain ce sera la grande  
sauvage qui j'espère  
m'ouvrira la porte du soleil  
Les terres du roi René sont  
bien mouillées, De la pluie  
de Montoire à Baugé sans  
discontinuer

A l'étape prévue à Noyant, le camping est si triste avec ses 12  
emplacements vides et ses douches froides sous le préau de l'école  
que je décide de poursuivre

Je me suis ainsi arrêté 15 km plus loin à Rillé

Rillé est plus rillant, beau camping, piscine, lac et verdure

Il y a un petit train à vapeur qui emporte les estivants en polaire

Il fait toujours

froid

La vapeur et la

fumée sentent

bon mon enfance

même si la

locomotive est

polonaise et la

voie étroite,



Ce soir c'est restaurant et discussion avec un Suisse Allemand

qui habituellement passe ses vacances en Italie et qui se

demande ce qui lui a pris de choisir la France l'année ou le

climat est si pouri





30 juillet 2007

Rillé – Châtillon sur Indre

La pluie n'a pas cessé de la nuit,  
Debout à 6 h00 je plie mouillé, comme



dab

Je déjeune au sec prêt de la Piscine qui fume avec mon gaz et  
mon bout de pain

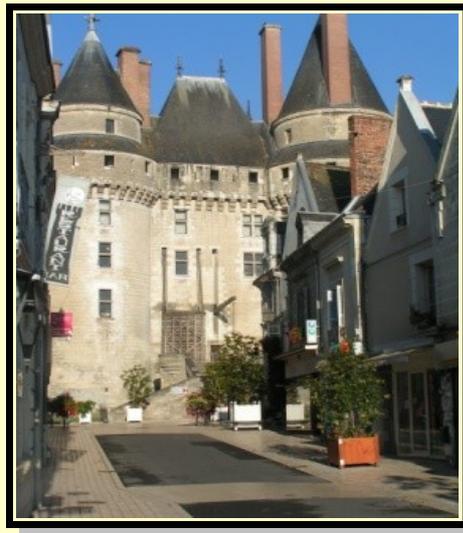


Le soleil se lève au  
dessus des bancs  
de brume et de

brouillard, il fait frais, je garde le pull

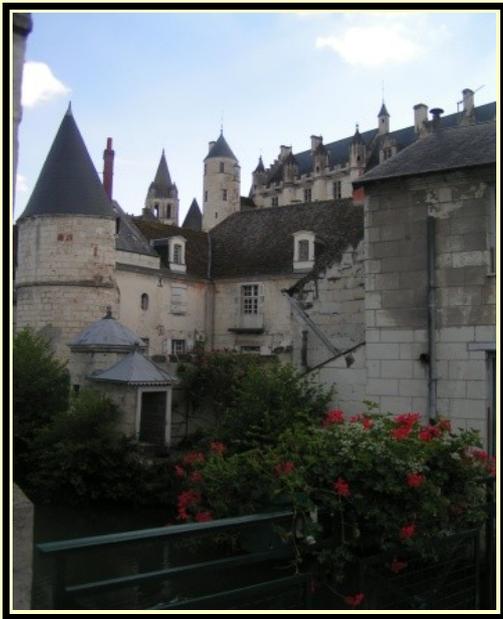
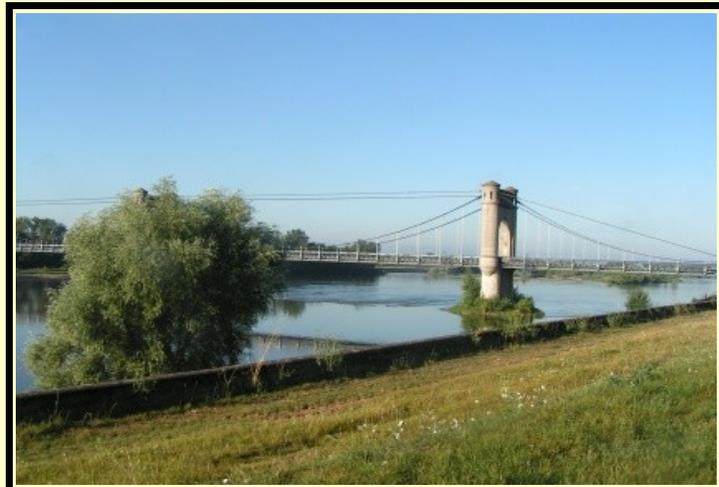
Mais on sent que la journée va être belle, le vent est au nord

La traversée de Langeais  
sous le soleil, Déjà des  
terrasses occupées par des  
petits noirs fumant et des  
odeurs de croissant



Je passe la Loire ; petite émotion comme souvent sur la Loire,  
j'aime beaucoup cette région à la fois douce et sauvage

Après Azay le rideau, ça se gâte au niveau paysages  
Je suis à Loches à Midi, et je mange un morceau au soleil en  
pleine ville  
Je prolonge l'étape tranquillement jusqu' Châtillon sur  
Indre



Je sens la fatigue  
Un seul hôtel, une seule chambre, c'est pour moi



31 juillet 2007

Châtillon – La Châtre

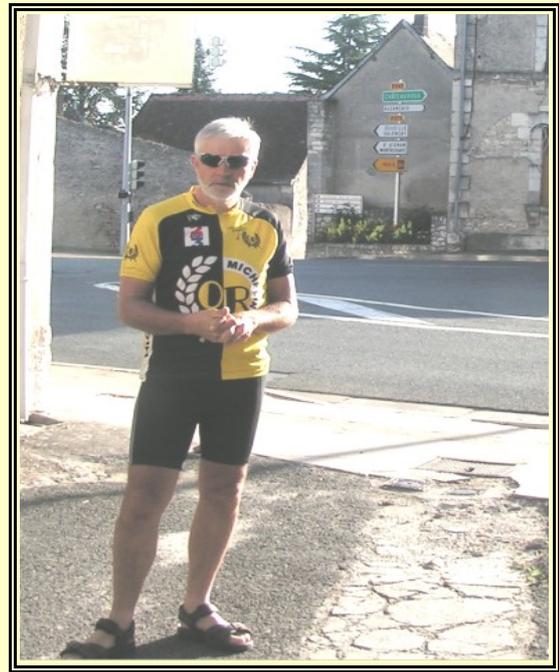


Emotion ce matin, l' hôtel est vide; pas de petit déjeuner et le vélo qui est dans le garage fermé à clef !!!!

Angoisse,,,, et arrivée tardive de la patronne vers 8 h30  
Je récupère mon vélo; il est crevé,,, pour moi c'est un gamin qui m'a fait une blague

Je répare, j'ai les mains sales et,,,,,démontage à nouveau 100 mètres plus loin car j'ai laissé une bosse sur le pneu ,mal remonté, qui fait un «cloc cloc cloc» insupportable 'encore les mains sales,,,,,

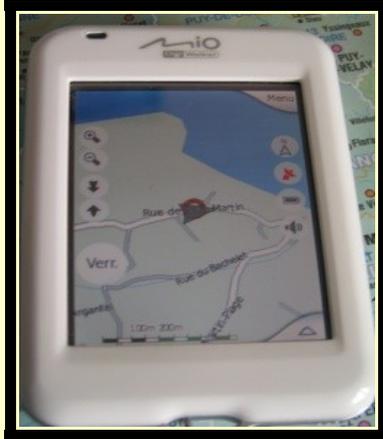
Le départ réel est donc tardif, mais je me sens bien et n'ai plus mal dans le dos après une très bonne nuit dans un lit  
Le grand soleil est agréable, le vent frais du nord l'est un peu moins



J'ai contourné Châteauroux par le sud ouest ; déjà , Châteauroux, bon!, mais par la zone industrielle alors là c'est le bouquet !

Enfin voilà la grande forêt au sud de la ville; je compte bien la traverser tout droit

Manqué, je me suis perdu,,,il a fallu toute la science de



«Jeannine» mon GPS pour me remettre sur le droit chemin par des voies que je n'aurai jamais osé prendre sans elle , des routes à chiens errants, J'arrive à la Châtre assez tard et assez fatigué

Au PK 530 ce qui m'inquiète le plus c'est mon mal de fesses

Puisque c'est ça je prends à nouveau une chambre d'hôtel, L'Hôtel est là sur ma route de demain et le camping est loin à 10 km dans l'autre sens,

La serveuse ne parle pas français, le cuisinier non plus, les clients non plus

Je mange une pizza en ville et je me couche de bonne heure





1 août 2007

La Châtre – Le Montet



L'étape a été difficile en raison du vent d'est de la chaleur et du terrain

Après un petit déjeuner tout petit à l'hôtel, le départ est frisquet, mais très vite il fait chaud et le vent de face me fatigue

Après le casse croûte au bord du canal à Vallon en Sully je passe le Cher et l'Oeil, mais je ne jette pas de paille ni de poutre ni de pierre dedans



A culan, quel château !

Après Cosne d'Allier, ça se gâte, les côtes sont plus difficiles et longues, il fait encore plus

chaud et je fatigue de plus en plus,

J'arrive au Montet, en montée évidemment. Au bout du village il y a la maison de retraite, puis l'église, et au fond de l'impasse : le cimetière,

Je suis le premier campeur du camping du Tronget «le bon prix»

J'ai ensuite la visite d'un hollandais parti en vélo camping de Maastricht, qui, après 1400 km à travers les Ardennes, l'Alsace, le Doubs, compte bien se rendre en Dordogne,

il m'a offert un bouillon cube, je lui ai offert le camping, la dame du camp n'avait pas de monnaie et le hollandais non plus,

Nota : C'était pas un gamin mais bien une crevaïson,



2Août 2007

**Le Montet - Roanne**



La nuit à été très agitée  
Grand badaboum vers

minuit avec des raffales qui couche la tente et moi qui  
couche sous la tente,,,

Le vent est impressionnant d'autant qu'il faut ajouter le bruit et  
les éclairs

J'ai enfilé mon short et ma chemise et préparé mon sac en cas de  
repli stratégique sur les toilettes

Finalement ça se calme assez vite, j'ai les pieds mouillés mais je  
dors bien

Le matin, je vois que c'est mon bidon qui s'est vidé sur mes  
pieds; La tente sait se tenir,  
elle,,,,

Départ de bonne heure, le  
Hollandais dort encore

Le vent de Sud Ouest est bon à  
prendre

Je fais une pause à La Palisse et  
je m'inquiète de la côte qui suit  
et de quelques KM à faire sur la RN7

Roanne approche, tout se  
passe bien, côte et RN7  
compris,

Courte vîste à la ville, et  
grand salut à nouveau à la  
Loire

Je continue sur la route de  
demain jusqu'au camping

au bord du lac de Villerest, endroit assez triste, repas triste, un  
peu HS et moral bas, Heureusement que mon coach est là,,,





3 Août 2007 **Roanne – St Etienne**



Dès le matin 7h00, la remontée du lac de

Villerest met tout de suite dans le bain : 28\*26, pas mieux, faut monter avec ça; c'est pas long mais quand même,,,

Jeannine me guide pour retrouver ma route à Cordelle; elle me fait passer par des chemins de ferme même pas empiérisés, si si j'ai des photos,,, j'ai peur des chiens,,,



Demain je la reprogramme pour l'autoroute !!

La première partie du parcours qui longe la Loire est plus que vallonnée, nerveuse, mais les paysages sont magnifiques



J'ai beaucoup aimé l'arrêt repas à Fleurs qui sentait bon l'animation de marché aux fruits et aux légumes

L'arrivée à Saint Etienne est très pentue, une dizaine de KM assez difficile

C'est un avant goût pour demain  
Ce soir, promenade en ville, car  
j'ai pris une chambre en pleine  
ville



Je mange à la terrasse, mais dès le soleil parti j'ai froid  
A l'hôtel, première surprise, le signal d'alarme pendant 1/4  
d'heure, bon

Ensuite j'ai droit à une  
mémorable scène de ménage  
dans la chambre d'à côté avec des  
«t'en va pas» et des «fous le  
camp» qui dure, qui dure,,, Je me  
demande si les gendarmes ne sont pas intervenus,



Bonne nuit quand même dans mon lit bleu



4 août 2007 St Etienne - Valence



Je sais que le départ de Saint Etienne sera difficile, il y a un peu de stress

Après un bon petit dej je démarre sous les conseils de jeannine pour me sortir de la ville

Elle me fait passer, comme toujours, par des petites rues, je lui fait confiance et ça marche dites donc !

J'attaque ( quel grand mot) le col de la République à petits pas, Les six premiers KM sont pentus, je monte sur 28\*24 avec 28\*21 en danseuse pour soulager le postérieur

Ensuite 4 km agréables dans la campagne puis 2 km à nouveau de vraies pentes jusqu'au sommet à 1100 et qlq mètres. Je suis content de ma montée, c'était pour moi un test pour les Alpes

Ensuite, quelle descente magnifique vers le sud Le bruit de ma roue libre ressemble au chant des cigales et les odeurs chaudes des voitures me parlent du parfum de la garrigue, Je me crois déjà dans le midi



Il fait beau, le ciel est bleu, le café et les croissants de Bourg Argental sont savoureux, les deux grands pères sur le bancs me parlent avec sympathie de mes performances et avec

plaisir des leurs quand ils étaient plus jeunes, Je me suis perdu sur les petites routes d'Ardèche, après Annonay Pour me ramener, jeannine m'a encore fait prendre une sale

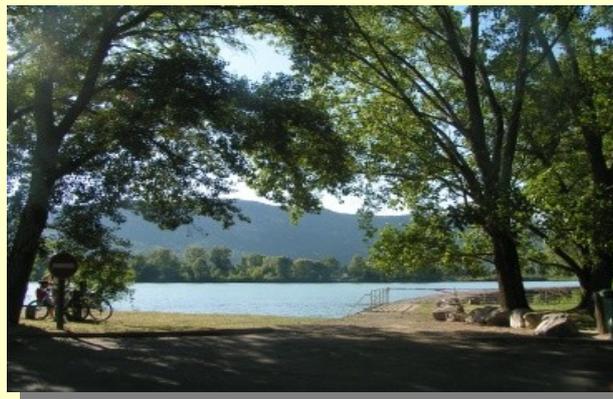
route, j'ai crevé de l'arrière, j'ai perdu beaucoup de temps et ses piles se sont épuisées; bien fait, Dans la vallée du Rhône, j'ai aimé Tournon, sa place aux façades colorées et aux magnifiques platanes qui donnent cette grande qualité à l'ombre du midi de la France,



Pour le reste, j'ai filé «vent du cul dans la plaine» jusqu'à Valence. L'arrêt à Valence dans un camping aux 3 étoiles improbables, et dont le

restaurant met le poulet frites au prix du homard thermidor ne me laisse pas de bons souvenirs

Tant pis, bonne nuit sous la tente qui tient sans piquet because sol trop dur



Demain c'est la rentrée dans les Alpes, Désormais les étapes sont prévues un peu plus courtes, mais pour mon nouveau vélo, un BLOUET, c'est l'inconnu,



5 Août 2007

Valence – Luc en Diois

Aujourd'hui c'est dimanche  
Le départ de Valence est du  
bon côté, je suis déjà sur la route de  
Crest



Je peste un peu sur les pistes  
cyclables obligatoires mais  
sales, cahoteuses et mal  
indiquées, tout le contraire  
des voitures,  
Malgré tout, les

automobilistes sont sympa avec mon vélo; rien à redire,,,,



La route suit la Drôme; Les  
pentes sont douces et  
régulières

Je sens très vite que le  
problème ne sera pas la  
pente mais la chaleur

Est ce la chaleur déjà la vielle qui m'a fait utiliser trois  
rustines pour boucher un seul trou à ma chambre à air ?  
C'est dimanche, et pourtant j'ai besoin d'un nouveau sachet  
de rustines, je ne suis pas tranquille avec une chambre à  
air de rechange un peu douteuse , Au Super U encore ouvert  
avant midi j'achete le kit réparation et une chambre neuve,

Je passe les 1000 km avant Die

Le boulanger d'ici sait bien faire les croissants au beurre et le café est bon  
Après Die, la pente reste raisonnable mais la chaleur est lourde; de l'eau beaucoup d'eau sur la tête et le reste,

L'arrivée à Luc en Diois est fêtée par un café et un plongeon dans la fontaine comme toutes les mules,



La patronne du camping de Luc me dit de patienter en allant piquer une tête dans la piscine; quel plaisir par cette chaleur

Je monte la tente, je prends ma douche,, je bois mon bouillon, je fais une sieste, je parle avec mon voisin qui a déjà monté le col de Cabre et qui me l'explique par le menu ; c'est pour demain



6 Août 2007

Luc en Diois - Mallemoisson

Le Chien du voisin ayant  
entendu du bruit me fait la  
fête dès 6h30,



Il tire sur la laisse et tire le petit garçon accroché au bout,  
encore tout endormi, tout autour du camp, Le petit garçon  
se recouche, s'est-il réveillé ?

A 600 m d'altitude ce matin il fait frais, ça me convient vu ce  
qui m'attend

Après le passage du «claps», le saut de la Drôme, je circule sur  
un haut plateau doucement montant, quelques km, avant de  
commencer l'ascension du col de Cabre (10km à 5%, 1180m  
d'altitude)



Le col est avalé à petits pas  
avec la compagnie un court  
instant de deux biches agiles  
et élégantes à peine surprises  
de me rencontrer,

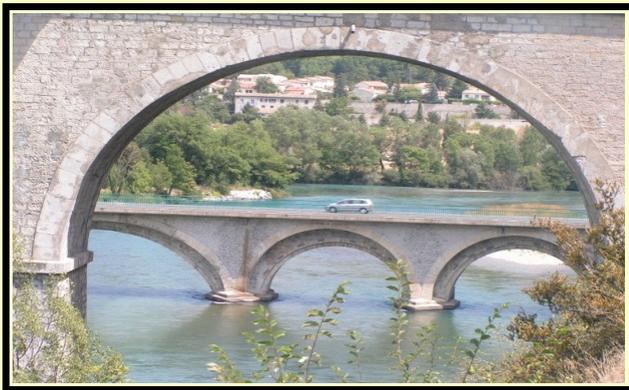
La descente est rapide mais pas dangereuse

Le compteur n'affiche que des 1: PK 1111



Sisteron arrive très tôt dans l'après midi, magnifique,

Je visite rapidement, mais comme je ne suis pas fatigué, je poursuis un peu plus de 30 km jusqu'à Mallemoïsson près de Digne,



Hôtel restaurant routiers sympa terrasse et température du midi,

Le journal local annonce des orages pour demain et du vent Nord Ouest

Bof, maintenant la météo ne m'inquiète plus et la direction du vent non plus : j'ai la forme !!



7 Août 2007

**Mallemoisson - Nice**



Lorsque je pars de Mallemoisson, je sais que l'étape va être difficile et je ne sais pas où je serai

ce soir

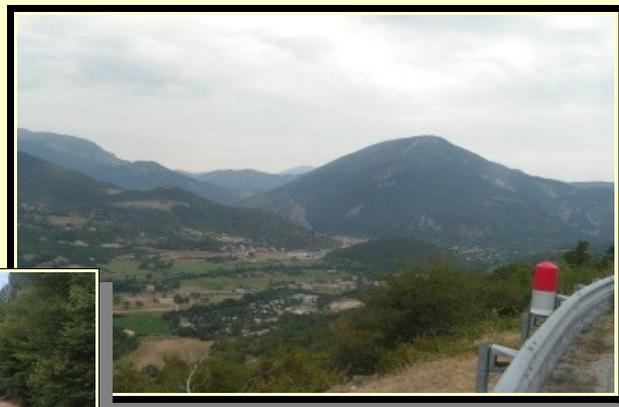
Je prend un petit raccourci qui évite Digne, et je longe la voie des chemins de fer de provence,



La route est belle et sauvage : le torrent, le chemin de fer et la route suivent les mêmes courbes

Je m'approche du col des Leques, plus de stress du tout Le col est avalé comme d'habitude sur un rythme lent et sûr; que c'est jolie par ici !

La descente sur Castellane est tout aussi grandiose, je ne



suis pas le seul à visiter Castellane; loin de là !

Je me propose de continuer et de faire le point à Grasse,

La suite est une succession de cols et de descentes ( col de



Luens, Valferrière, la Faye, et le Pilon)



La vue plongeante sur Grasse est gâchée par un temps orageux et couvert ; les photos ne seront pas bonnes.

Je décide de continuer à descendre jusqu'à la mer.



A part un embouteillage de voitures à Villeneuve, je finis avec plaisir sur la plage devant la grande bleue.

Grosse étape, de plus de 150 km, 12 heures de vélo , 5 cols (petits mais costauds)

Je suis à la fois content de ma journée et un peu mélancolique comme si c'était déjà fini.

Je longe la mer sur piste cyclable, je rentre dans Nice, je visite et monte mon vélo dans l'ascenseur de l'hotel en pleine ville,

Trop fatigué pour dormir tout de suite, la nuit est agitée, bruyante trop chaude





8 Août 2007

Nice - Menton



C'est le jour de ma fête, c'est la Saint  
Dominique

Le petit dej à l'hotel me convient

Je ne suis pas pressé puisqu'il ne me reste que quelques KM  
pour rallier Menton

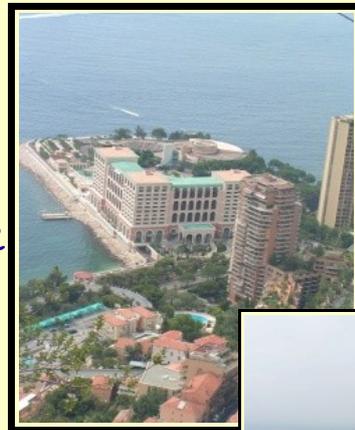
J'ai mis une chemisette blanche à la place du maillot, cheveux au  
vent, pas de casque et les lunettes pour frimer comme les autres  
sur la promenade des anglais,

Je longe un moment la côte puis je  
décide de passer par la corniche  
(moyenne)

finalément c'est plus dur que prévu  
(côte d'eze et montée à la Turbie)

Pour éviter les voitures à la

queue leu leu j'ai  
pris un raccourci dont la  
pente était indiquée à 30%;  
même à pieds c'est épuisant !



Café croissant à la Turbie et brin de causette  
avec une dame du coin qui me dit « mon pauvre, parti de  
Bretagne, vous avez du tout faire sous la pluie peuchere »

12 km de descente, et pas un coup de pédale pour arriver à  
Menton

Je suis arrivé au bout



Bien sûr j'ai poursuivi pour  
mettre un pied en Italie,  
histoire de,,,

Mais le voyage s'est terminé à Menton

Je guette l'émotion, la petite déprime, la  
larmichette  
C'est perso



C'est fini

-----\*\*\*-----

*Autres photos du pays nicois*

